

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.023 — QUARANTIÈME ANNÉE — MARDI 29 JUIN 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 Mois 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Quatre Ans d'Histoire

Notre ami Pierre Albin vient de publier chez Alcan, sous ce titre : D'Agadir à Sarajevo, l'histoire diplomatique des quatre années qui ont précédé la guerre. S'ajoutant à ses précédents ouvrages sur Le Coup d'Agadir et sur l'Allemagne et la France en Europe, cette étude nouvelle achève d'éclaircir l'histoire des rapports franco-allemands en temps de paix, histoire à laquelle il est nécessaire de se reporter si l'on veut connaître dans tous ses éléments et dans tous ses dessous cette monstrueuse politique d'ambition germanique, ou plutôt pansermanique, qui explique l'agression de 1914. Et l'on peut dire que, sans argument de polémique, par la seule force d'une documentation précise et loyale, les livres de Pierre Albin dressent contre l'Allemagne un irréfutable réquisitoire.

Tous les documents officiels publiés depuis le début de la guerre par les gouvernements des pays alliés, et notamment par notre Livre jaune, établissent de la façon la plus nette les effroyables responsabilités de l'Allemagne dans le déclenchement du conflit. Mais ces documents ne visent naturellement que les responsabilités immédiates : ils prouvent, et ils prouvent surabondamment, que l'Allemagne a voulu la guerre en juillet 1914 avec la complicité de l'Autriche-Hongrie, et certains rapports de nos représentants à l'étranger, — tel le fameux rapport de M. Jules Cambon sur les nouvelles dispositions bellicieuses de Guillaume II, — remontent à quelques mois en arrière, ce n'est que par exception. On comprend bien cependant que si l'Allemagne et l'Autriche ont déclenché la guerre il y a un an, cette atroce résolution n'était pas de leur part une résolution prise à l'improviste. Et qu'il y avait longtemps qu'à Berlin on se préparait perfidement à l'affreuse entreprise de meurtre et de destruction. L'auteur de D'Agadir à Sarajevo nous démontre que l'on s'y préparait surtout depuis 1911, — depuis Agadir.

En une série de pages fort méditées et nettement écrites, il nous montre tout d'abord le peuple allemand mécontent de la solution donnée à l'affaire d'Agadir, les polémiques provoquées par la signature de cette convention du 4 novembre 1911 tant reprochée en France aux gouvernements de l'époque, mais qui fut encore plus mal accueillie de l'autre côté du Rhin, la politique de la force s'affirmant de plus en plus ouvertement à l'égard des colonies coloniales de l'Allemagne s'exaspérant de plus en plus, le vote (à la date du 15 mai 1912) du projet allemand de loi militaire à propos duquel le général von Heering avait dit au Reichstag que le gouvernement voulait fortifier la défense nationale et « avant tout acquiescer à une rapidité plus grande dans la préparation de la guerre », l'exécution hâtive de cette loi, puis la situation nouvelle créée en Europe par les guerres balkaniques, les ambitions pansermaniques s'efforçant devant le fantôme panslaviste qui se dressait menaçant devant l'Allemagne et devant l'Autriche, le vote de la nouvelle loi militaire allemande du 30 juin 1913. Le soir même du vote, la Gazette de Cologne, constatant la sécurité que la nouvelle loi valait à l'Allemagne, ajoutait : « Cette sécurité nous rend libre la voie d'une politique mondiale productive. Nous sommes encore tout à ses débuts. De longs chemins pleins de promesse s'ouvrent à nous en Asie et en Afrique. » Les apprêts allemands commençaient à se manifester au grand jour.

En d'autres pages d'une lucidité non moins éloquentes, l'auteur nous retrace brièvement l'histoire de ce qu'il appelle la « parade française », c'est-à-dire des mesures prises par la France pour parer à la menace allemande, et en particulier du vote de la loi de trois ans (juillet-août 1913). Mais les événements se précipitent en Europe. La renaissance de la Serbie au lendemain de la paix de Bucarest, inquiète l'Autriche-Hongrie, qui médite déjà un projet d'agression (9 août 1913), projet d'agression que nous avons connu depuis par les révélations de M. Götting. Le 18 octobre suivant, un ultimatum austro-hongrois est adressé — à Belgrade, qui, en dépit de son bon droit, s'incline pour éviter un conflit. Les occasions de guerre recherchées par Vienne sur l'instigation de Berlin s'accroissent donc. Mais on en attendait, comme pour se mettre à l'unisson de leurs alliés, les gouvernements de la Double-Monarchie réalisant d'importants accroissements d'effectifs et d'armements.

Poursuivant son exposé, Pierre Albin note les précautions prises par la Russie (augmentation de l'effectif global et de l'organisation), l'ambassade de M. Delcassé, les appréhensions de la Belgique qui se décide à son tour à voter une loi militaire, l'envoi d'une nouvelle mission militaire allemande en Turquie, l'envoi de cette fameuse mission Liman von Sanders, qui plaçait déjà la Turquie sous le protectorat germanique, les incidents de Saverny et les procès auxquels ils donnaient lieu, les incidents de frontière et de police, les campagnes al-

lemandes contre la Légion étrangère... Manifestement, l'état d'esprit en Allemagne apparaît de plus en plus hostile, tandis que le kaiser, après le kronprinz, semble céder de plus en plus aux suggestions des partisans de la guerre. Le 12 juin 1914, Guillaume II se rencontre avec l'archiduc François-Ferdinand au château de Konopischt. Le secrétaire d'Etat allemand à la Marine, l'amiral von Tirpitz, assistait à cette entrevue, ou il est plus que probable que les projets bellicieux conçus par le souverain allemand en accord avec l'archiduc héritier de la couronne d'Autriche, firent tous les frais de la conversation. Deux semaines après, François-Ferdinand tombait victime de l'attentat de Sarajevo, attentat dont c'était précisément hier l'anniversaire. On sait le reste...

C'est une histoire intéressante que l'histoire de ces quatre années qui ont précédé la guerre et c'est une histoire qu'il faut suivre dans ce beau livre où la sincérité vibrante de l'auteur va de pair avec la scrupuleuse probité de sa documentation. Nous ne pouvons, ici, dans le cadre trop resserré d'un article de journal, qu'énumérer succinctement des faits et des dates. Mais sous la plume de Pierre Albin cette histoire toute récente, et qu'il faut connaître exactement pour pénétrer à fond l'histoire d'aujourd'hui, vit et palpite. C'est le prologue : il nous aide à comprendre le développement de l'effroyable tragédie dont l'Europe a peu près tout entière est depuis onze mois le théâtre.

CAMILLE FERDY.

Un capitaine grec au service de la France

Athènes, 28 Juin.
Le capitaine grec Karasavada, connu par ses vaillants exploits en Macédoine et en Crète, et pendant les dernières guerres, a donné démission et a pris le commandement de la légion hellénique dans les Ardennes, actuellement à Moudros.

LES BEAUX FAITS DE GUERRE

Une Poignée de Héros

Le Correspondant publie des fragments du « Capitaine de route d'un officier de dragons », en Lorraine. Nous en détachons, à notre tour, des épisodes se rattachant à la défense, par une cinquantaine de dragons, d'un village récemment reconquis par nous. Les Allemands viennent de mettre le feu à une ferme.

Mais soudain, le spectacle nous glace... Voici que des hommes marchaient, s'agitaient, couraient comme des feux-follets et que des hurlements éclataient, des cris de rage.

Il n'y avait pas que la ferme qui brûlait, mais des hommes brûlaient aussi, se roulaient à terre, se précipitaient vers les Allemands, ou vers nous, brasiers vivants, lésés par le feu. Vingt auto-défenses criaient et couraient, sous la lumière de l'aube rouge qui se levait...

Un bataillon avait été envoyé pour épurer et brûler une vingtaine d'hommes, munis de leurs engins incendiaires — une sorte de poudre condensée affectant la forme de pastilles, de macarons ou de petites latrines, et brûlants comme des briques. L'un d'eux, par maladresse, avait laissé les flammes d'une meule allumée s'emparer de ses vêtements, de son sac rempli de ces matières brûlantes. En quelques secondes, il était une torche mouvante. Ses camarades, affolés, l'entraînèrent, le portèrent sur ses épaules, l'entraînèrent, le portèrent sur ses épaules, l'entraînèrent, le portèrent sur ses épaules...

Voici maintenant la première attaque ennemie dans le village qu'il faut conserver à tout prix jusqu'à l'arrivée de l'infanterie. Sur la route qui vient de Parroy, les unités ennemies apparaissent presque invisibles dans l'aube grise.

« Laissez-les approcher. Ils s'engagent sur la route qui mène au village. Ils sont à 200 mètres. Mais ils marchent avec prudence, en se défilant des deux côtés du chemin. Il n'y a qu'une section. Je ne distingue pas l'officier. Sans doute, suivant leurs dernières instructions, porte-t-il un sac, comme les hommes, et caché-t-il sous sa capote ses jumelles. Rien ne le distingue de la troupe.

« A 200 mètres, un coup de sifflet. Les voilà tous qui se sont démasqués, qui courent à la barricade.

« Visez chacun un homme. Visez bien... Attention... A volonté... Feu !... Une brusque décharge, puis un crépitement continu.

331^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 28 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien d'important à signaler au cours de la nuit, si ce n'est deux attaques allemandes, une à la tranchée de Calonne, l'autre à l'est de Metzeral, qui ont été toutes deux repoussées.

LA PETITE GUERRE SUR LE FRONT

Comment nos soldats se reposent des fatigues de la grande guerre



La guerre des tout petits à Clermont-en-Argonne

A maintes reprises, on a fait ressortir l'enfer du front, le feu, le danger, les fatigues. Bien souvent, il a été dit que les fatigues, les privations subies au cours de cette cruelle guerre n'avaient pu entamer leur moral et que c'est toujours le sourire aux lèvres que nos glorieux enfants continuaient à faire vaillamment leur devoir.

En voici une preuve nouvelle ? Elle nous est fournie par cette curieuse photographie prise dans la zone des armées. En cet endroit, en Argonne, les canonniers du 1^{er} régiment d'artillerie, tous Méridionaux, ont imaginé d'intéresser les tout petits, les

enfants habitant le pays, à ce que pouvait être leur jeu. Les canons qui nous valent la victoire et dont il faut être fier, nous valent souvent l'ennemi. Pour elles et pour eux, la batterie de ce régiment d'artillerie a eu cette idée de leur en confier un, à leur taille, et de leur en apprendre le maniement. Et chaque jour, nos tout petits, — nos défenseurs de demain — sont très fiers de manœuvrer sous les yeux amusés de leurs instructeurs, qui, au pré de ces enfants, se découvrent des trésors de tendresse et de patience, en faisant preuve d'une inappréhensible bonne humeur.

PROPOS DE GUERRE

Par l'Air

Il n'est pas un Français qui, à l'heure actuelle, ne donnerait tout ses biens pour voir la fin de cette guerre. Certes, on ne se désolait pas, mais on est impatient, on voudrait que cela finisse, ou, tout au moins, que cela marchât plus vite.

Et pourtant, il ne peut pas en être autrement. La machine à vapeur, la résistance étant la même de chaque côté, il faudrait que ce tragique équilibre fût rompu pour que le mécanisme se mit en mouvement d'un côté ou de l'autre.

Les Allemands cherchent un moyen de déclencher autrement qu'avec leurs canons, leurs fusils et leur chimie ; ils mettent leur espoir dans leurs sous-marins, les zeppelins leur ayant causé trop de mécomptes. Une information venue du Nord nous apprend, en effet, qu'ils comptent mettre à la mer, cet été, cent sous-marins du nouveau type, et même d'un type plus grand et à rayon d'action plus étendu. C'est avec cette nouvelle armada sous-marine que le peuple allemand espère réduire à merci l'Angleterre.

Il est bien entendu que si l'Allemagne réussit à mettre à flot cette couvée de requins perfectionnés, cela ne modifiera guère la marche des événements sur le continent, mais cela peut avoir des conséquences graves au point de vue des communications maritimes. Ce n'est pas moi, profane, qui ai découvert cela, c'est M. le contre-amiral Degouty, qui fait autorité en la matière.

Nous autres que faisons-nous pour contrebalancer cette initiative ? Je ne suis pas dans le secret des dieux, mais il est certain que notre action sur mer étant forcément limitée à la défensive, c'est du côté de l'air que nous tenterons quelque chose de gros, quelque chose d'imprévu. Notre aviation a fait, par ailleurs, depuis le début de la guerre, des progrès extraordinaires. Par le nombre et la qualité des appareils, nous sommes supérieurs à nos ennemis et nous avons presque la maîtrise de l'air, nous l'aurons quand nous voudrons.

Il serait moins coûteux de lancer deux mille avions sur Essen que de frapper un cuirassé. Deux mille avions pourraient réduire Essen en miettes et si nous en perdions un millier dans ce raid, ils nous coûteraient encore moins en argent et en existences que la victoire de Neuve-Chapelle. C'est le grand romancier anglais Wells qui a écrit cela.

Wells, d'ailleurs, est un visionnaire, un inventeur de machines à voyager dans le temps. Possible, mais il ne faut pas rire des visionnaires et des inventeurs de machines : ce sont quelquefois de bons prophètes ; rappelez-vous notre Jules Verne.

Si en préparant son coup de main sous-marin, l'Allemagne fait un calcul, les alliés en font un aussi en préparant le grand coup aérien. L'avenir dira qui des deux a en raison.

ANDRÉ NEGIS

Lire à la 4^e page

Fils de Française

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA GUERRE L'ITALIE CONTRE LA TURQUIE

La rupture des relations diplomatiques est imminente

Calais, 28 Juin.

Le duc et la duchesse de Vendôme, seigneur d'Albi, viennent de visiter, à Calais, les hôpitaux et ambulances belges et françaises. Au cours de sa visite à l'hôpital militaire permanent, où il fut reçu par le général Ditté, gouverneur de Calais, et par le docteur Canail, directeur des services de santé de la place de Calais, le duc, après avoir visité ces différents salles, avisa un blessé prisonnier allemand et lui parla dans sa langue maternelle. L'Allemand tenta d'abord d'expliquer la conversation, mais il fut par trop pauvrement. Le duc reconnut le dialecte prussien.

Comme il le questionnait à nouveau en ce dialecte, l'Allemand se renferma dans un mutisme absolu, et refusa même de dire à quel régiment il appartenait.

Au cours d'une visite faite la veille par le duc et la duchesse à l'hôpital belge, un journaliste bruxellois, l'adjudant Laude, du « Courrier de Bruxelles », offrit à la duchesse de Vendôme des fleurs rares contenues dans un magnifique casque prussien qu'il rapporta comme trophée, après l'assaut de Steenstraet, engagement sanglant au cours duquel il a été blessé.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 28 Juin.

J'ai montré hier, autant qu'il m'est permis de le faire, la situation générale, vue de haut et dans son ensemble. Il me reste à la préciser en répondant à la question qui m'a été posée quelques fois, et que, je le salue bien, les Français se posent : Comment nous avons-nous pas pu réussir jusqu'ici à briser l'étreinte de l'ennemi qui avance en Russie, tandis que sur notre front les plus terribles efforts ne parviennent pas à le faire reculer de manière vraiment sensible ?

Il y a à cela des raisons d'ordre purement militaire que je ne borne à indiquer et sur lesquelles j'aurai l'occasion de revenir.

D'abord, c'est que les Allemands ont eu le temps de se retrancher sur notre front dans des conditions telles que les offensives les plus opiniâtres se traduisent par des résultats bien inférieurs, en apparence, aux sacrifices qu'elles entraînent.

En second lieu, c'est que nos ennemis ont la faculté, grâce à leur incomparable réseau de chemins de fer, de masser des troupes avec une extrême rapidité contre nos alliés, qui se trouvent ainsi localement, mais à peu près constamment, en infériorité numérique.

Le malheur est qu'on n'a pas compris ces vérités, pourtant aveuglantes, dès le début, et que l'on ait ainsi entretenu des illusions dans l'esprit public.

À côté de ces considérations d'ordre militaire, il en est d'autres, tout aussi importantes. On avait compté sur l'effacement de l'Allemagne, résultant des difficultés de ravitaillement par suite du blocus. À cet égard aussi, il faut bien le dire, nos espoirs ont été déçus. L'Allemagne a pu, grâce aux neutres, se procurer à peu près tout ce qui lui manquait. Comme, d'autre part, elle a trouvé dans le pillage systématique de la Pologne, de la Belgique et du nord de la France, des ressources abondantes, elle a conservé tous ses moyens. Mais elle n'a plus rien à prendre en dehors de ce qu'elle peut tirer du sous-sol dans les provinces qu'elle détient encore, et d'ailleurs le blocus va être rendu plus efficace. Ce n'est que maintenant que l'insure va effectivement se produire.

Il faut reconnaître que les alliés ont trop tardé à agir avec l'énergie extrême que comporte une situation aussi terrible.

La France, qui y va de son patrimoine, et qui donne le meilleur de son temps et la fleur de sa race, fournit à l'Angleterre un exemple que celle-ci va suivre. France, des ressources abondantes, elle a conservé tous ses moyens. Mais elle n'a plus rien à prendre en dehors de ce qu'elle peut tirer du sous-sol dans les provinces qu'elle détient encore, et d'ailleurs le blocus va être rendu plus efficace. Ce n'est que maintenant que l'insure va effectivement se produire.

Il faut reconnaître que les alliés ont trop tardé à agir avec l'énergie extrême que comporte une situation aussi terrible.

La France, qui y va de son patrimoine, et qui donne le meilleur de son temps et la fleur de sa race, fournit à l'Angleterre un exemple que celle-ci va suivre. France, des ressources abondantes, elle a conservé tous ses moyens. Mais elle n'a plus rien à prendre en dehors de ce qu'elle peut tirer du sous-sol dans les provinces qu'elle détient encore, et d'ailleurs le blocus va être rendu plus efficace. Ce n'est que maintenant que l'insure va effectivement se produire.

Il faut reconnaître que les alliés ont trop tardé à agir avec l'énergie extrême que comporte une situation aussi terrible.

La France, qui y va de son patrimoine, et qui donne le meilleur de son temps et la fleur de sa race, fournit à l'Angleterre un exemple que celle-ci va suivre. France, des ressources abondantes, elle a conservé tous ses moyens. Mais elle n'a plus rien à prendre en dehors de ce qu'elle peut tirer du sous-sol dans les provinces qu'elle détient encore, et d'ailleurs le blocus va être rendu plus efficace. Ce n'est que maintenant que l'insure va effectivement se produire.

Dans les Flandres

Le récit du témoin oculaire anglais

Londres, 28 Juin.

Le témoin oculaire sur le front anglais fait le récit suivant : Ces quelques derniers jours ont également été calmes. Le vendredi 18 du courant, une petite poussée en avant a été faite près d'Ypres. Nous avons occupé une section de tranchées d'environ 200 mètres au Sud de la ligne Ypres-Roulers. Des pertes ont été également infligées aux Allemands dans cette région grâce à une attaque combinée de bombes et de mitrailleuses.

Parmi les autres endroits qui formèrent l'objectif de l'artillerie allemande durant ce jour, on peut citer le terrain près de Hooge. 60 obus asphyxiants furent employés contre Hooge. Ainsi qu'il a été déjà annoncé, nous avons fait, ce jour-là, un raid aérien contre l'usine de force motrice de la Bassée. L'étendue des dégâts n'est pas connue, mais les bombes furent lancées d'une hauteur relativement peu élevée et 8 heures de flammes s'élevaient du bâtiment.

Entre 7 et 8 heures du matin, près d'Armentières, nous avons fait exploser une série de mines dont quelques-unes ont détruit le parapet des tranchées allemandes. Après l'explosion, nous avons aperçu un certain nombre d'ennemis se retirant à travers le terrain découvert sur lesquels nous avons immédiatement ouvert le feu avec nos canons de campagne et nos mitrailleuses.

En même temps que l'explosion de ces mines, nous avons allumé un camouflet avec plein succès. Aucune action importante n'a eu lieu samedi 19 du courant. Notre artillerie a dû cependant détruire ce jour-là un lance-bombes allemand qui était monté actif en face de la rue Laquigne.

Au Nord, non loin de Willegh, il faut noter que les Allemands ont commandé l'ennemi durant la matinée. Pendant ce jour, les Allemands ont gaspillé passablement de munitions.

En sud d'Armentières, après avoir fait exploser sans succès une petite mine au nord de cette ville, ils ont bombardé sans succès à la nuit tombante la même région avec des obus asphyxiants.

Le dimanche 20, vers le milieu de la journée, l'ennemi a fait exploser sans succès deux mines près de Messines. Le vent leur étant favorable, les Allemands ont employé près d'Ypres une fois de plus les gaz asphyxiants, et pendant la nuit ils ont fait exploser sans succès une autre mine près de la hauteur 60.

L'Italie en Guerre

La Rupture italo-turque

L'ambassadeur de Turquie à Rome aurait demandé ses passeports

Londres, 28 Juin.

On annonce que l'ambassadeur de Turquie à Rome a demandé ses passeports pour rentrer à Constantinople.

Le correspondant à Rome du Daily Express télégraphie : J'apprends de source diplomatique qu'il y a trois semaines, la Consulta informa Naby Bey que les intrigues turques dans la Tripolitaine devaient cesser.

On considérait alors que c'était là le dernier mot de l'Italie, mais la situation morale a continué.

Le même diplomate m'a assuré que l'état de guerre italo-turque aura pour effet d'amener l'Allemagne à déclarer la guerre à l'Italie.

M. Salandra est parti pour le front

Rome, 28 Juin.

Le président du Conseil, M. Salandra, est parti ce soir au quartier général. Il a été salué à la gare par les ministres et le sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur. Lorsque le train s'est ébranlé, la foule a longuement acclamé le président du Conseil.

Un avion italien acclamé à Trieste

Turin, 28 Juin.

Jedi à midi, un avion italien lança des bombes sur les usines métallurgiques de la Ferriera, produisant de graves dégâts. Les Austriens acclamèrent l'avion.

Les mauvais traitements dans l'armée autrichienne

Udine, 28 Juin.

Les interrogatoires des déserteurs austro-hongrois faits prisonniers démontrent évidemment que les anciens systèmes fondés sur de terribles châtiments sont encore appliqués dans l'armée austro-hongroise.

Un soldat révolté ici dit qu'il n'avait pas été reconnu malade, il a été suspendu des poignets liés derrière le dos. S'étant évanoui par douleur, il a obtenu un bref repos, mais dans l'après-midi ayant déclaré qu'il ne pouvait pas travailler, il fut battu et suspendu une deuxième fois.

Les officiers n'exercent pas leur commandement avec l'affectueux fermeté qui est caractéristique dans notre armée, mais au con-

Les Socialistes hollandais et la Paix

Amsterdam, 28 Juin.

Le parti socialiste hollandais a tenu, hier après-midi, une grande réunion pour protester contre le projet de loi pour l'extension des réserves.

M. Vliegen, président du parti socialiste, a

dit approuver complètement le dernier manifeste pacifiste allemand, qui a amené la suppression du Vorwärts.

M. Troelstra a critiqué la loi comme étant injuste et a déclaré qu'il était impossible d'entraîner une nouvelle armée de 400.000 hommes en aussi peu de temps. Il a, en outre, affirmé que la loi constituerait un danger pour la réputation de la Hollande.

Deux résolutions ont été adoptées par la réunion : une disant que le parti parlementaire socialiste votera contre la loi et l'autre exprimant son entière confiance dans le mouvement socialiste international qui, quoique brisé actuellement, revivra pour l'agitation en faveur de la paix.

traire les maltraitants... Les départs sont unanimes à dire que si les positions autrichiennes n'étaient pas...

Les Opérations sur l'isonzo

Rome, 23 Juin. La note suivante est communiquée à la presse de source officielle : Les opérations qui se développent sur l'isonzo démontrent avec l'évidence des faits...

L'Action russe

Pétrograde, 23 Juin. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Dans la région de Szawil, du Trans-Niémen et de la Narew, on ne signale aucune modification...

Les Allemands voudraient prendre les Russes à revers

Pétrograde, 23 Juin. Durant les trois derniers jours de leur occupation de Lemberg, les Russes n'ont pas accordé moins de 22.000 passeports...

Un Conseil des ministres au quartier général russe

Pétrograde, 23 Juin. Un Conseil des ministres a eu lieu au quartier général, sous la tente impériale. Le tsar présidait la séance.

Le succès de la France ne fait aucun doute

Rome, 23 Juin. Commentant la situation générale au point de vue militaire, le collaborateur militaire du journal socialiste Avanti, écrit : Les Français ont gagné dans les meilleures conditions...

L'Allemagne et la Belgique

Zurich, 23 Juin. La neutralité belge, un passeport à l'Université de Munich, M. Reinhard Frank, écrit : Au point de vue de l'évolution historique, la neutralité de la Belgique ne fut qu'un essai...

Un zeppelin en détresse à la frontière hollandaise

Rotterdam, 23 Juin. On mande de la frontière qu'un zeppelin en détresse a été vu, hier, au-dessus de la frontière hollandaise. Il n'a pas été possible de contrôler la nouvelle.

En Autriche

Genève, 23 Juin. On mande de Vienne que les journaux consacrés à l'anniversaire de l'assassinat de l'archiduc héritier et de sa femme...

La Guerre en Orient

Dans le Caucase

Pétrograde, 23 Juin. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Dans la région du littoral, canonade et fusillade habituelles.

L'attitude de la Bulgarie

Londres, 23 Juin. Suivant une dépêche de Rome au Daily Telegraph, on regarde dans les cercles politiques italiens l'accord entre la Bulgarie et les alliés comme probable.

La Ligue balkanique

Londres, 23 Juin. Le Times, dans son article de fond, approuve vigoureusement les articles récents parus dans la Tribuna de Rome, qui préconisent que les puissances de l'Entente devraient chercher à influencer les Etats balkaniques...

En Albanie

Londres, 23 Juin. Le correspondant à Berlin de la Gazette de France apprend de source diplomatique que la visite du chancelier de Bethmann-Hollweg et de M. von Jagow, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères...

La Piraterie allemande

Londres, 23 Juin. Un vapeur hollandais coté. Un télégramme de Copenhague dit que selon un message de Mordellé, le vapeur Ceres d'Amsterdam, a été coté en vue de Sønderørd.

Le commerce américain et le blocus de l'Angleterre

Londres, 23 Juin. On mande de New-York au Daily Chronicle que la statistique officielle vient appuyer les craintes de l'Angleterre que le blocus ne nuit pas au commerce américain et que l'augmentation énorme que montre le commerce avec les pays neutres de l'Europe a été pour le moins en partie due à l'Allemagne.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

La Guerre en Orient

Dans le Caucase

Pétrograde, 23 Juin. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Dans la région du littoral, canonade et fusillade habituelles.

L'attitude de la Bulgarie

Londres, 23 Juin. Suivant une dépêche de Rome au Daily Telegraph, on regarde dans les cercles politiques italiens l'accord entre la Bulgarie et les alliés comme probable.

La Ligue balkanique

Londres, 23 Juin. Le Times, dans son article de fond, approuve vigoureusement les articles récents parus dans la Tribuna de Rome, qui préconisent que les puissances de l'Entente devraient chercher à influencer les Etats balkaniques...

En Albanie

Londres, 23 Juin. Le correspondant à Berlin de la Gazette de France apprend de source diplomatique que la visite du chancelier de Bethmann-Hollweg et de M. von Jagow, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères...

La Piraterie allemande

Londres, 23 Juin. Un vapeur hollandais coté. Un télégramme de Copenhague dit que selon un message de Mordellé, le vapeur Ceres d'Amsterdam, a été coté en vue de Sønderørd.

Le commerce américain et le blocus de l'Angleterre

Londres, 23 Juin. On mande de New-York au Daily Chronicle que la statistique officielle vient appuyer les craintes de l'Angleterre que le blocus ne nuit pas au commerce américain et que l'augmentation énorme que montre le commerce avec les pays neutres de l'Europe a été pour le moins en partie due à l'Allemagne.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

La Guerre en Orient

Dans le Caucase

Pétrograde, 23 Juin. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Dans la région du littoral, canonade et fusillade habituelles.

L'attitude de la Bulgarie

Londres, 23 Juin. Suivant une dépêche de Rome au Daily Telegraph, on regarde dans les cercles politiques italiens l'accord entre la Bulgarie et les alliés comme probable.

La Ligue balkanique

Londres, 23 Juin. Le Times, dans son article de fond, approuve vigoureusement les articles récents parus dans la Tribuna de Rome, qui préconisent que les puissances de l'Entente devraient chercher à influencer les Etats balkaniques...

En Albanie

Londres, 23 Juin. Le correspondant à Berlin de la Gazette de France apprend de source diplomatique que la visite du chancelier de Bethmann-Hollweg et de M. von Jagow, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères...

La Piraterie allemande

Londres, 23 Juin. Un vapeur hollandais coté. Un télégramme de Copenhague dit que selon un message de Mordellé, le vapeur Ceres d'Amsterdam, a été coté en vue de Sønderørd.

Le commerce américain et le blocus de l'Angleterre

Londres, 23 Juin. On mande de New-York au Daily Chronicle que la statistique officielle vient appuyer les craintes de l'Angleterre que le blocus ne nuit pas au commerce américain et que l'augmentation énorme que montre le commerce avec les pays neutres de l'Europe a été pour le moins en partie due à l'Allemagne.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

La Guerre en Orient

Dans le Caucase

Pétrograde, 23 Juin. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Dans la région du littoral, canonade et fusillade habituelles.

L'attitude de la Bulgarie

Londres, 23 Juin. Suivant une dépêche de Rome au Daily Telegraph, on regarde dans les cercles politiques italiens l'accord entre la Bulgarie et les alliés comme probable.

La Ligue balkanique

Londres, 23 Juin. Le Times, dans son article de fond, approuve vigoureusement les articles récents parus dans la Tribuna de Rome, qui préconisent que les puissances de l'Entente devraient chercher à influencer les Etats balkaniques...

En Albanie

Londres, 23 Juin. Le correspondant à Berlin de la Gazette de France apprend de source diplomatique que la visite du chancelier de Bethmann-Hollweg et de M. von Jagow, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères...

La Piraterie allemande

Londres, 23 Juin. Un vapeur hollandais coté. Un télégramme de Copenhague dit que selon un message de Mordellé, le vapeur Ceres d'Amsterdam, a été coté en vue de Sønderørd.

Le commerce américain et le blocus de l'Angleterre

Londres, 23 Juin. On mande de New-York au Daily Chronicle que la statistique officielle vient appuyer les craintes de l'Angleterre que le blocus ne nuit pas au commerce américain et que l'augmentation énorme que montre le commerce avec les pays neutres de l'Europe a été pour le moins en partie due à l'Allemagne.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

La Guerre en Orient

Dans le Caucase

Pétrograde, 23 Juin. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Dans la région du littoral, canonade et fusillade habituelles.

L'attitude de la Bulgarie

Londres, 23 Juin. Suivant une dépêche de Rome au Daily Telegraph, on regarde dans les cercles politiques italiens l'accord entre la Bulgarie et les alliés comme probable.

La Ligue balkanique

Londres, 23 Juin. Le Times, dans son article de fond, approuve vigoureusement les articles récents parus dans la Tribuna de Rome, qui préconisent que les puissances de l'Entente devraient chercher à influencer les Etats balkaniques...

En Albanie

Londres, 23 Juin. Le correspondant à Berlin de la Gazette de France apprend de source diplomatique que la visite du chancelier de Bethmann-Hollweg et de M. von Jagow, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères...

La Piraterie allemande

Londres, 23 Juin. Un vapeur hollandais coté. Un télégramme de Copenhague dit que selon un message de Mordellé, le vapeur Ceres d'Amsterdam, a été coté en vue de Sønderørd.

Le commerce américain et le blocus de l'Angleterre

Londres, 23 Juin. On mande de New-York au Daily Chronicle que la statistique officielle vient appuyer les craintes de l'Angleterre que le blocus ne nuit pas au commerce américain et que l'augmentation énorme que montre le commerce avec les pays neutres de l'Europe a été pour le moins en partie due à l'Allemagne.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

En Allemagne

Amsterdam, 23 Juin. M. Dernburg est arrivé à Berlin. On annonce que M. Dernburg est arrivé à Berlin.

COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIERS

L'Amazona, des Messageries Maritimes, courrier du Japon et d'Indo-Chine, est arrivé avant-hier dans la nuit, avec 383 passagers...

Revue Financière

Les affaires, cette semaine, ont laissé fort à désirer, et la cote s'en est ressentie. Un peu de tous côtés on a décliné sur le 3 % Français...

Etat-Civil

NAISSANCES des 27 et 28 Juin. — Pierrelle Fernand, boulevard Théodore-Thurn, 3. — Joubert Jean, rue Gantier, 12. — Girard Claude, 206, rue Pélissier...

Bourse de Marseille du 28 Juin

3 % Nominatif, 70 00; coupures, 70 00. — 3 % au Porteur, petites coupures (3-5-10), 70 00; (20), 70 00...

MORCELLEMENT D'UNE PARTIE DE LA PROPRIÉTÉ PESSILLHAN

(propriété Pessillhan), située derrière l'église de Mazargues, au milieu des pins, panorama superbe...

Bulletin Financier

Paris, 28 Juin. — Il est entendu que l'entraînisme n'a pas encore, mais néanmoins l'allure du marché apparaît plutôt satisfaisante. De tous côtés on effectue, en ce qui concerne le placement à leur niveau précédent ou aux environs...

DOULEURS dans le DOS PILULES FOSTER. Sans rival pour: douleurs dans le dos et les jambes, courbature, maladies et faiblesse des reins...

Mouvement des Ports

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille et d'Arles hier, avec 31 vapeurs, dont 20 vapeurs et 1 voilier. Signalements: A l'arrivée: le vapeur italien Michele Strazza...

Contremaître

Contremaître sérieux, expérimenté, capable de diriger un atelier, à louer, 35 ans, demande place, irait au dehors. Quer, Calade, Marseille.

Appartements Meublés

Appartements meublés, chambres & cuisines, 46, rue Fortia, 43.

Perdu

Perdu petit chien anglais, blanc, égaré, dimanche soir, avenue de Rome et rue Rouvière, Rame, 17, rue St-Ferréol, 3, contre réclamation de 25 francs.

Secretes et de la Peau

Secretes et de la Peau. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassis (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.

COULEMENTS

COULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S-AMARIN, Pharmacie Meilhan, 8, allées de Mélihan, Marseille.

ARTHRIQUES

ARTHRIQUES DIABÉTIQUES HÉPATIQUES boire aux repas VICHY CÉLESTINS. ELIMINE L'ACIDE URIQUE.

CHICORÉE DU NORD VÉRITABLE AUX BRAVES TERRITORIAUX. VILAIN FRÈRES PETITE SYNTHÉ (NORD).

BAUME DES CREOLES pour le développement et le raffermissement DES SEINS. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale.

GUIDES JOANNE LES GRANDS GUIDES FRANÇAIS. MALADIES: SECRETS ET DE LA PEAU. GUÉRISON LA PLUS SÛRE ET LA PLUS RAPIDE PAR LA MÉTHODE CASSIS (40 ANS DE SUCCÈS).

CAMIONNAGE. On demande d'urgence camionneurs pour transporter trois mille tonnes marchandises sur un parcours de dix heures environ.

COULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S-AMARIN, Pharmacie Meilhan, 8, allées de Mélihan, Marseille.

ARTHRIQUES DIABÉTIQUES HÉPATIQUES boire aux repas VICHY CÉLESTINS. ELIMINE L'ACIDE URIQUE.

MÉCANICIENNES avec machine à vapeur, réglage demandé, équipement militaire, qual du Canal, 15, au 4.

Feuilleton du Petit Provençal du 29 juin. Fils de Française. Grand roman d'actualité. PROLOGUE. TRAITRE.

— Ah! c'était « trouvé »! les deux fusilles, collés et passés fortement à la presse... « Quant au texte, écrit en allemand, et lui aussi d'apparence anodine, il était, par surcroît de précaution, rédigé de telle sorte que, pour le déchiffrer, l'interlocuteur d'une fille simoniac...

— Vous voyez qu'il serait bien inutile de nier... Vous voilà confondus! Ainsi, vous avez assassiné mon père... — Vous voyez qu'il serait bien inutile de nier... Vous voilà confondus! Ainsi, vous avez assassiné mon père...

— Lâche!... lâche qui essaie de se faire un bouclier de son enfant!... Mais vous ne pouvez pas nier... Si j'ai des devoirs envers mon fils, j'en ai également sacrés envers mon père, dont le sang crie vengeance.

— Mais, après qu'elle lui eut accordé cette satisfaction, au moment de refermer la porte qui, pour lui, ne devait plus se rouvrir... « Ne cherchez pas, dit-elle, à jamais revoir cet enfant, et d'ailleurs n'oubliez pas que, sous peine d'arrestation immédiate, il vous est défendu de remettre les pieds en France...

— Sur la foule, figée, muette, un grand souffle passa... Quelques secondes de recueillement, puis subitement une clameur formidable jaillit à la fois de toutes les poitrines: « Vive la France! »

— Enfin, s'écria joyeusement le jeune étranger, qui s'était inscrit à son hôtel, sous le nom de Jean Sermaize, ça y est! On va donc liquider les vieux comptes avec les Allemands et leur taper dessus! Depuis le temps que ces mauvais coucheurs nous charrient de près dans la tête, ce n'est vraiment pas trop tôt!

ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"

DEMANDES D'EMPLOIS. La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes. DÉTACHÉ seul, dem. empl. homme de p. garçon de mag. ou autre, soit couché. Ec. Albert, Poste Frado.

PROPRIETES. A VENDRE belle propriété, maison 7 p. 2 à gdes caves, garde 3 p., rapport et agréable. S'adresser à M. Villa Antoinette, chem. l'Imbert, Aubagne.

FOURRAGERIE, sa capote état neuf, belle, 300 fr. Saint-Henri, Grand-Rue, 118. FONDS DE COMMERCE. BAR à céder, peu de frais, px à débat. fact. 110. Voir Ecricain, place d'Aubagne.

ANIMAUX. CHIENS policiers à vendre raison de santé. Le Loup d'Alsace pure race, pedigree, 90 prix Nancy, 900 fr. et son petit 3 mois, 120 fr. S'adresser bar Kruger, 67, rue Kruger.

MARIAGES. VEUF cert. âge s. rel. dés. mariage avec veuve aisée ou sit. S'ad. Mme Louis, 19, boulevard Rougier.

AVIS DIVERS. BRIQUETS. FOURNITURES pour briquets, lampes de poche, Paul Toche, 26, rue Longue-des-Capucines.

DIVERS. ACETS cuir toutes longueurs. Boyer, 39, quai du Canal. VOTRE VUE s'allonge, se brouille, l'enfoiré, votre vue s'allonge, se brouille, l'enfoiré, votre vue s'allonge, se brouille, l'enfoiré...